

Sylvia GUERNEZ

EXTRAIT

LE SECRET DE LA MAISON FORESTIÈRE

Suspense au pays du maroilles

AIRVEY
J E U N E S S E

40 chemin de Seigne, 64300 Saint-Girons-en-Béarn
airvey.editions@orange.fr
www.airvey-editions.com

CHAPITRE 3

Une forêt pleine de surprises

Les dessins sont terminés : un beau chêne puissant pour Sami, un charme majestueux pour Théa. Lou a opté pour un bel érable et Tom pour un bouleau à l'écorce blanche. Celui de Kylian n'est pas fini et ne ressemble en rien à un arbre. En fait, il a essayé de copier sur Lou en s'approchant d'elle par derrière et en regardant par-dessus son épaule ! Repéré, car pas du tout discret, Margot l'a « puni » pour tricherie en le faisant s'asseoir près d'elle et ses copains ont bien rigolé.

Chacun ayant rangé son « œuvre » dans son sac à dos, la garde forestière peut annoncer la suite de la visite :

— On va chercher la petite bête, maintenant. Tom, sur quoi es-tu assis ?

— Ben, sur un tronc d'arbre, non ? Pourquoi ? Y'a des bêtes ? ! crie-t-il soudain, tandis qu'il se lève

d'un bond et s'éloigne d'un bon mètre, les yeux rivés sur son jean en toile beige à la recherche de mini bestioles.

Tous ses copains se mettent à rire en le voyant gigoter et taper avec vigueur et effroi sur son pantalon !

— Bien sûr qu'il y a des bêtes dans les arbres morts, admet Margot, notamment des insectes qui mangent le bois. Un régal pour les oiseaux, ces petites bêtes ! On trouve aussi des atypus, des cubionia, des cyclosa, un peu partout... dans la terre, sous les écorces et dans les buissons.

— Ce sont de jolis noms. Ce sont d'autres insectes ? demande Théa, intéressée.

— Des araignées, répond Margot, d'un air malicieux.

D'un seul coup d'un seul, les cinq autres jeunes se retrouvent debout, poussant de petits cris effrayés, ce qui fait bien rire la garde forestière.

— Comme je vous l'ai dit, reprend la jeune garde, la forêt vit. Il ne faut pas avoir peur des petites bêtes, elles ne mangent pas les grosses. Pas toujours jolies à regarder, mais pas méchantes. Il ne faut surtout pas les tuer ! Approchez-vous, dit-

elle, en montrant un petit insecte qui se balade à ses pieds. C'est un bousier.

— Il vit dans la bouse ? lui demande Kylian, en grimaçant. De la bouse, il en a déjà vue : ses parents tiennent une ferme et ce n'est vraiment pas ragoûtant !

— Non, mais il la consomme et il y pond ses œufs.

— C'est quoi de la bouse ? demande Juju, intéressée.

— Du caca d'animal, répond Kylian, d'un air dégouté.

— Beurk ! Et il le mange ?! demande Lou en tirant la langue et en plissant le nez, l'air écœurée.

— Eh oui ! D'où son nom. C'est un scarabée bousier.

Margot explique que c'est le plus fort des insectes. Il a des pattes puissantes munies de griffes lui permettant de creuser dans les excréments et de former une boule qui fait mille fois son poids ! Il la fait rouler jusqu'à un abri pour y pondre ses œufs puis l'enterre. Ensuite, quand les larves éclosent, elles s'en nourrissent. Cette boule d'excréments est aussi un moyen de fertiliser le

sol car c'est un engrais naturel. Donc le bousier est très utile, il a un rôle écologique.

— Super ! Faut que je le prenne en photo ! s'exclame Juju. J'adore la couleur violette de sa carapace !

— Je dirais plutôt noir bleuté, moi... Brillant comme du métal ! intervient Lou.

Voyant que la discussion sur la couleur du bousier risque de s'éterniser, Margot rassemble le groupe :

— Allez ! On se remet en route !

Un bruit rapide *toc-toc-toc-toc*, bien salvateur, permet à la garde forestière de changer sujet.

— C'est un pic épeiche, annonce-t-elle. Il vit haut perché dans la forêt. Le bruit que vous entendez, c'est celui de son bec qui tape sur un tronc pour y creuser un trou et y faire le futur nid de ses oisillons.

— Ouah ! Faut que je voie ça de plus près, dit Lou, d'une voix pleine d'entrain.

Elle grimpe sur une souche, sort des jumelles de son sac à dos, les porte à ses yeux et, par un mouvement de balayage, tente de trouver où se cache l'oiseau. Soudain, dans son champ de vi-

sion, apparaît une masse noire se déplaçant furtivement entre les arbres. Un animal sans doute, qui disparaît aussi vite qu'il est apparu.

— Eh ! J'ai vu une bête ! s'exclame-t-elle. On aurait dit un sanglier... ou un loup. Près d'une maison, ajoute-t-elle, poursuivant ses investigations avec ses jumelles. Oui, c'est ça, c'est une maison ! Je vois des briques et un morceau de toit à travers les branchages. Elle est bien cachée, cette baraque, dites-donc !

— Fais voir ! demande Tom, qui tire sur la manche de Lou et se saisit des jumelles. Ah, mais ouiii ! C'est une maison ! s'exclame-t-il, sur le ton d'un chercheur d'or qui vient de trouver une grosse pépite.

— Tu me passes les jumelles ? dit Juju. Moi aussi, ça m'intéresse. Avec un peu de rurex⁶, on pourrait terminer la visite en beauté ! On peut aller la voir ?

— Non, non ! C'est interdit ! s'empresse de répondre Margot, tout en montrant du doigt un

6. Rurex (urbex rural) = exploration illégale de lieux abandonnés dans la campagne. (Dérivé de urbex = exploration urbaine).

vieux panneau cloué de guingois sur un gros chêne, à la jonction de deux sentiers.

— « Propriété privée, entrée formellement interdite sous peine de poursuites », y lit Sami, à voix haute.

Au-delà d'une chaîne, tendue entre deux arbres, l'ancien chemin menant à la maison paraît impraticable, encombré de ronces et de fougères. Une vraie jungle !

— Personne ne va nous voir si on y va et moi j'aimerais bien m'asseoir ailleurs que sur l'herbe, grogne Kylian.

— Tu as oublié que je suis là, Kylian ? riposte Margot. Je gère aussi cette parcelle de forêt privée, tu sais... Si c'est écrit *interdiction d'entrer*, c'est que c'est interdit.

Alors que Kylian s'excuse platement auprès de la garde, un long et lugubre hurlement « Ahouuu... », à faire dresser les cheveux sur la tête, monte des sous-bois et fait tressailler la *bandalou* !

Puis un deuxième : « Ahouuu... »

— C'est quoi ? crie Théa, toute tremblante, une lueur d'épouvante dans les yeux. Elle s'agrippe